

L'INNOVATION EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

Sylvie TROUCHAUD*
Georges ROQUES**

RÉSUMÉ *Le développement et la compétitivité de l'industrie nécessitent pour les entreprises un accès permanent à la technologie et à l'innovation. Cette innovation caractérise, entre autres indices, la région languedocienne (1), partie intégrante du Nord des Suds en particulier, et d'autres ensembles, en Europe.*

• DIFFUSION • DYNAMIQUE SPATIALE
• INNOVATION • LANGUEDOC-ROUSSILLON • TECHNOLOGIE

ABSTRACT *The development and competitiveness of industry require that firms have permanent access to technology and innovation. The latter, among other indications, is characteristic of the Languedoc-Roussillon region, an integral part of the North of Souths in particular, and of other groups within Europe.*

• DIFFUSION • INNOVATION • LANGUEDOC-ROUSSILLON • SPATIAL DYNAMICS
• TECHNOLOGY

RESUMEN *El desarrollo y la competitividad de la industria necesitan para las empresas un acceso permanente a la tecnología y a la innovación. Ésta caracteriza, entre otros índices, la region del Languedoc, parte integrante del Norte de los Sures, en particular, y de otros conjuntos europeos.*

• DIFUSIÓN • DINÁMICA ESPACIAL
• INNOVACIÓN • LANGUEDOC-ROSELLÓN
• TECNOLOGÍA

Le Languedoc-Roussillon est une région dynamique et innovante (fig. 1). Le fait est avéré, malgré quelques limitations et même si les distributions dans l'espace régional sont très contrastées.

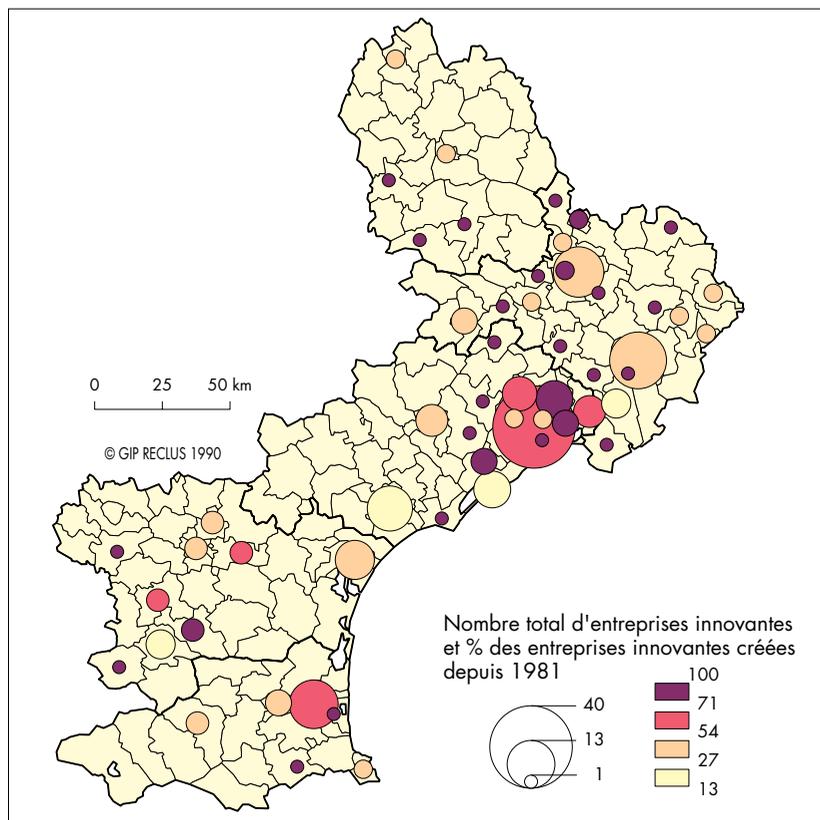
La carte des liaisons entre la recherche régionale (fig. 2) et les entreprises révèle une forte concentration des pôles innovants et une distribution très contrastée des actions innovantes (fig. 3). La diffusion des phénomènes n'obéit pas, ici comme ailleurs, à une simple logique auréolaire, forme graphique trop classique du couple centre-périphérie. Il y a ici, davantage percolation où marcotage que diffusion classique, ce que révèle l'étude attentive des formes spatiales de l'innovation. Montpellier et Alès concentrent 85% des liaisons des laboratoires avec les entreprises. Le mouvement concerne les grandes villes régionales (à la notable exception de Carcassonne), l'est de l'Hérault, l'axe Sète-Alès, l'ensemble du Gard. L'ouest de l'Aude et le centre de la Lozère, pourtant à l'écart, sont innovants.

La relation spatiale entre lieux innovants et ensembles démographiques, si elle n'est pas exclusive, est forte. Les zones d'innovation collent assez bien aux ensembles démographiques dynamiques, surtout de Sète au Rhône, et autour des villes importantes comme Béziers, Narbonne et Perpignan. Au-delà, la relation innovation-dynamisme joue sur des territoires plus petits comme Mende, l'ouest de l'Aude et Alès. De grands espaces en creux sont à l'écart. Corbières, Minervois, une partie des Pyrénées et le nord lozérien ne sont ni peuplés ni actifs. Cependant, le front de «recolonisation» démographique gagne vers l'intérieur, et le flux innovant le suit à distance, mais plus par des pôles que par des aires. C'est pourtant là, du couloir audois à Alès par les garrigues et dans l'immédiat arrière-pays perpignanais que se situent une bonne partie des dynamiques à venir, puisque s'y trouvent des espaces et des proximités encore peu exploités et disponibles. Les activités innovantes nouvelles peuvent trouver là des territoires agréables, bien situés et disponibles.

* Allocataire de recherches, Université d'Avignon et GIP RECLUS, Maison de la Géographie, Montpellier.

** GIP RECLUS, Maison de la Géographie, Montpellier.

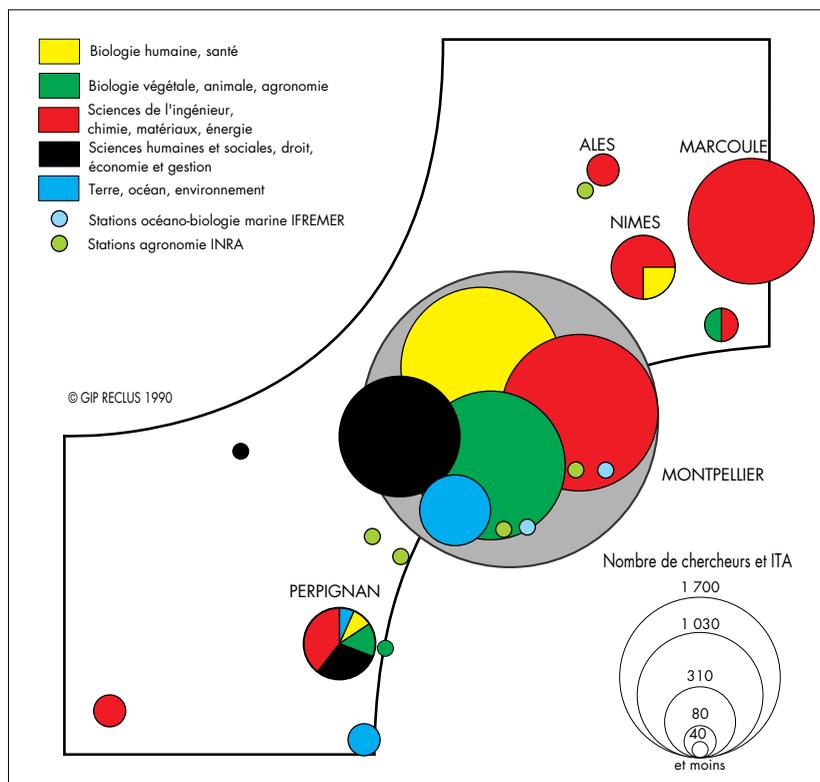
(1) Extraits des planches 4.1.1., 4.1.2. et 4.1.3. de l'*Atlas permanent du Languedoc-Roussillon*, Montpellier, GIP Reclus/Région Languedoc-Roussillon, 100 planches couleur, 500 cartes.



1. Localisation des entreprises innovantes en Languedoc-Roussillon

Le Languedoc-Roussillon n'a jamais été fortement industrialisé, bien qu'actuellement la région connaisse un fort taux de création d'entreprises. Presque la moitié des entreprises innovantes (46%) se sont créées depuis 1981. Leur répartition montre que c'est sur le segment Montpellier-Alès que la part des créations récentes est la plus forte. On voit ressortir la couronne montpelliéraine (Vendargues, Mauguio, Saint-Mathieu-de-Trévières, Lunel), ainsi qu'un secteur gardois où se superpose, à une organisation industrielle traditionnelle (Nîmes, Alès, Le Vigan), un semis de nouvelles entreprises réparties sur l'ensemble du département. Un certain rajeunissement apparaît aussi dans l'arrière-pays audois et à Perpignan, ainsi que dans l'ouest de la Lozère.

Source: Planche 4.1.3. «Innovation et entreprises», carte B.



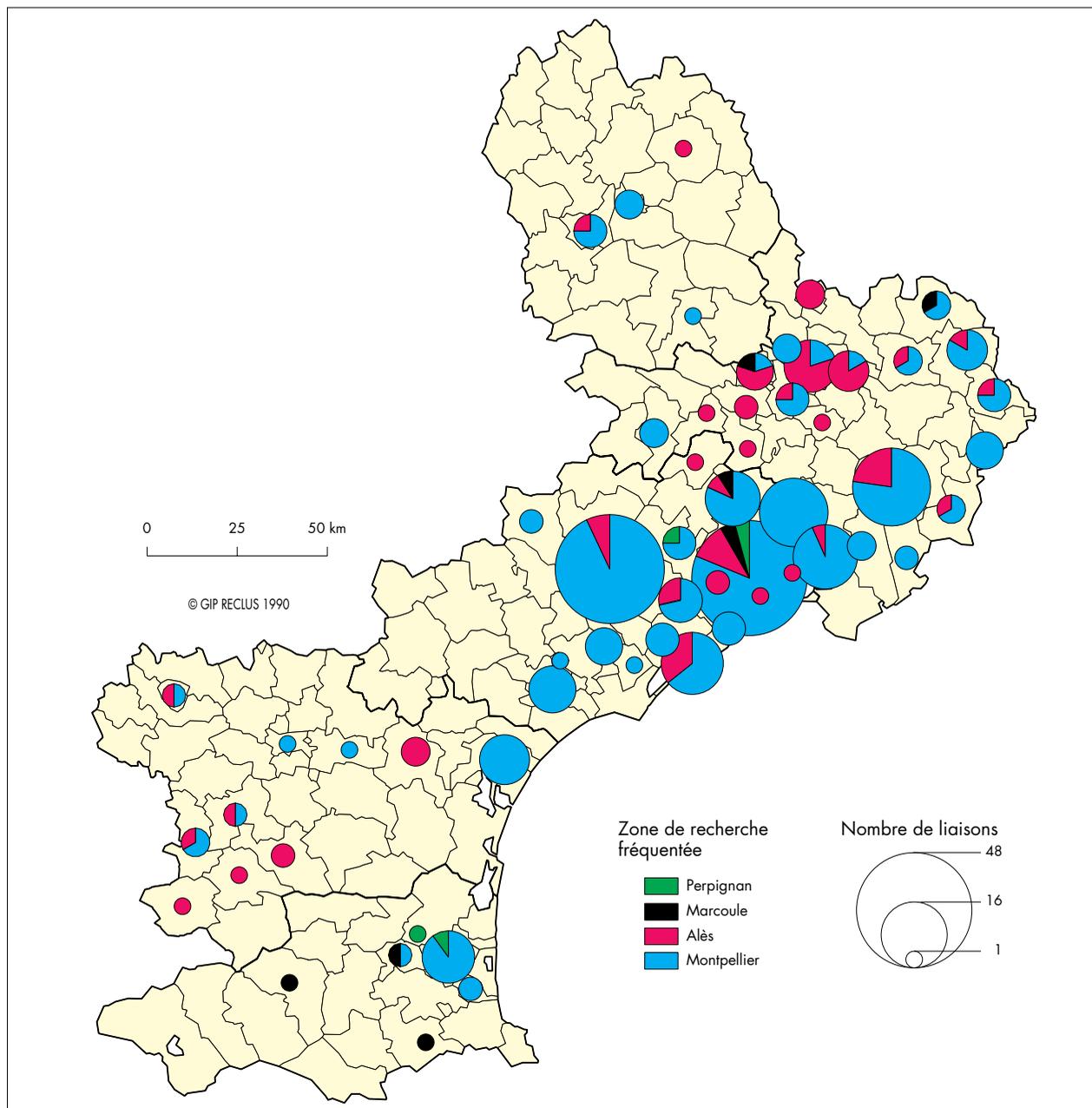
2. Schéma des champs de recherche

Sur les 49 établissements publics de recherche recensés, 29 se situent à Montpellier. Le Gard vient en seconde position avec Alès et Nîmes (22%), suivis par Perpignan (14%).

Les recherches en agriculture et agro-alimentaire font de Montpellier la plus forte concentration française dans le domaine, hors Île-de-France. Dans la recherche biomédicale, deux grands organismes se sont implantés à Montpellier: l'INSERM et le Laboratoire National de la Santé. Ils complètent la puissante organisation des Facultés de Médecine, et sont appuyés par les laboratoires de recherche pharmaceutique. Montpellier est également un grand centre de recherche en Sciences de la Terre et de l'Environnement (géologie, écologie, hydrologie, etc.).

Les recherches sur l'énergie, la physique, la chimie et le travail des métaux se concentrent autour de Marcoule, Alès et Montpellier, et aussi Perpignan.

Source: Planche 4.1.1. «Les laboratoires de recherche», carte E.



3. Les principales liaisons recherche-entreprise

Cette carte illustre le taux de fréquentation des centres de recherche du Languedoc-Roussillon. Ont été représentés ici le nombre de liaisons effectuées par les entreprises, pour chaque programme innovant, vers les différents organismes scientifiques ou techniques, regroupés en quatre espaces de recherche: Montpellier, Alès, Marcoule et Perpignan. Les deux premiers l'emportent très largement sur les autres, car Marcoule est spécialisée dans la recherche nucléaire et ses applications, tandis que Perpignan, relativement récente, n'a pas encore pu établir de relations suffisantes dans un milieu local lui-même moins avancé.

Montpellier et Alès concentrent 85% des liaisons entre recherche et entreprise, l'essentiel étant évidemment à Montpellier. Ces deux espaces de recherche irriguent essentiellement les grandes villes régionales, le centre de l'Hérault, l'axe Montpellier-Nîmes, et le Gard dans son ensemble. Il faut souligner l'activité de l'Aude, assez bien orientée vers les centres de recherche d'Alès et de Montpellier, plutôt que vers la région toulousaine, pourtant proche.

Source: Planche 4.1.2. «Les pôles technologiques», carte B.